

Bibliothèque nationale du Québec. *Bibliographie de bibliographies québécoises*, compilée par le Centre bibliographique, sous la direction d'Henri-Bernard Boivin. Montréal, Ministère des Affaires culturelles, 1979. 2 vol.

Jean-Pierre Chalifoux

Volume 26, numéro 1, mars 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1054268ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1054268ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chalifoux, J.-P. (1980). Compte rendu de [Bibliothèque nationale du Québec. *Bibliographie de bibliographies québécoises*, compilée par le Centre bibliographique, sous la direction d'Henri-Bernard Boivin. Montréal, Ministère des Affaires culturelles, 1979. 2 vol.] *Documentation et bibliothèques*, 26(1), 51–53. <https://doi.org/10.7202/1054268ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1980

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

leitmotiv tout au long de l'étude; ils sont associés aux termes: méthodes quantitatives, vérité, réalité, mesure, statistiques, indicateurs, modèles d'analyse, mathématiques. Ces termes sont aussi en antinomie avec: usagers, opinions, mesure qualitative, subjectivité. Effectivement, certaines erreurs peuvent être limitées par l'emploi de techniques statistiques comme celles des probabilités: pour avoir une certaine valeur scientifique, une recherche se doit d'utiliser ces méthodes. Cependant, les notions absolues d'objectivité et de "réalité vraie" sont battues en brèche par les scientifiques de tous bords. L'épistémologie contemporaine a fait sienne l'affirmation de Gaston Bachelard selon laquelle la réalité n'est qu'une image, une représentation que chacun construit, et qui varie donc avec chacun. Marmoz rappelle aussi la subjectivité intrinsèque à toute recherche, à tout modèle d'analyse et à toute mesure. Néanmoins, le texte sur l'évaluation des bibliothèques de collègues est louable pour son souci d'utiliser toutes les méthodes scientifiques reconnues, son souci de les expliquer et de les diffuser, même s'il a un peu trop tendance à les ériger en lois absolues et infaillibles.

Sur le plan philosophique, la conception de la bibliothèque vue comme un système fonctionnant au sein d'un système plus général émerge du chapitre I. Là aussi, le rapport innove sur la scène québécoise et se situe dans le courant actuel (très à la mode, pourrions-nous dire méchamment) des approches systémiques. Comme toute innovation, ce texte suscite toute une série de questions et de critiques (pour notre part, nous en avons écrit quarante pages) et c'est ce qui fait sans doute sa plus grande valeur. Nous limiterons notre apport au débat à une seule question (écrite sous plusieurs formes). Peut-on imaginer la bibliothèque comme un système par rapport auquel l'utilisateur est à l'extérieur? L'exclusion des usagers à la conception, la préparation, l'analyse et l'interprétation de l'évaluation est-elle justifiée? L'utilisateur n'est-il qu'un élément qui entre et qui sort, qui s'adapte, qui est formé, qui est corrigé comme n'importe quel autre ingrédient? Pour découvrir la richesse des interactions réciproques et des types de changements dynamiques que l'on rencon-

tre dans une vision systémique de la réalité, nous référerons le lecteur à l'ouvrage-clé de Le Moigne.

En conclusion, cette recherche constitue un apport majeur à la bibliothéconomie québécoise et internationale: les praticiens y trouveront des guides pratiques pour appliquer deux modèles d'évaluation et les chercheurs y trouveront matière à réflexion et motivation à agir. Ce rapport présente les imperfections de toute activité/réflexion à ses balbutiements, mais nous aimerions quand même pouvoir nous mettre souvent sous la dent des pages aussi stimulantes et appétissantes!

Références

- Gaston Bachelard, *Le nouvel esprit scientifique*, Paris, PUF, 1966, 1934 p.
- Michaël Bommer, "Operations research in libraries: a critical assessment", *Journal of the American Society for Information Science*, vol. 26, no. 3, (May - June 1975), 137 - 139.
- J.L. Le Moigne, *La théorie du système général: théorie de la modélisation*, Paris, PUF, 1977, 258 p.
- É. Marmoz, "La recherche et l'intervention", *Les sciences de l'éducation*, no 4 (1978), 43 - 64.
- Claire Noël, "Fournir rapidement le document demandé", *Cegepropos*, no 65 (mai 1979), 34 - 35.
- Rowena Weiss Swanson, "Performing evaluation studies in information sciences", *Journal of the American Society for Information Science*, vol. 6, no. 3 (May - June 1975), 140 - 156.

Monique Potin

Service pédagogique
Université de Montréal

Bibliothèque nationale du Québec. Bibliographie de bibliographies québécoises, compilée par le Centre bibliographique, sous la direction d'Henri-Bernard Boivin. Montréal, Ministère des Affaires culturelles, 1979. 2 vol.

Au début de l'année 1979, la Bibliothèque nationale du Québec a fait paraître un nouveau répertoire intitulé *Bibliographie de bibliographies québécoises*. Ce répertoire en deux tomes a été compilé par le

personnel du Centre bibliographique, sous la direction d'Henri-Bernard Boivin. La bibliographie de bibliographies regroupe une série de 22 rubriques, plus de 3 000 bibliographies parues avant 1977 et qui répondent à au moins un des critères suivants: être l'oeuvre d'un auteur québécois, concerner le Québec ou un aspect de la civilisation québécoise, ou avoir été publiée au Québec.

Comme l'indique Monique Desrochers dans l'introduction, le cadre de classement est inspiré du système de classification de la Library of Congress. Les 22 rubriques sont présentées selon l'ordre alphabétique des termes retenus pour désigner chaque section. Les rubriques 8 (généralités), 9 (géographie), 10 (histoire), 11 (langue), 12 (littérature) et 21 (sciences sociales) comportent des subdivisions qui permettent de classer le matériel signalé à l'intérieur de 23 sous-catégories supplémentaires. De cette façon, il est possible de retracer dans une même sous-catégorie toutes les bibliographies qui concernent un même type de documents comme, par exemple, en 8.2.5., les livres pour la jeunesse. À l'intérieur de chaque section ou sous-section, les documents sont classés alphabétiquement selon le nom du compilateur ou encore d'après le titre dans le cas des ouvrages anonymes. On a indiqué sous chaque notice une des sources qui a permis de repérer l'existence des bibliographies signalées. Plus de 45 répertoires différents ont été analysés afin d'établir cette *Bibliographie de bibliographies québécoises*.

À la fin du deuxième tome, un index alphabétique comprenant plus de 9 000 entrées couvre 130 pages; il s'agit d'un système numérique qui renvoie à chacune des 3 000 bibliographies signalées dans ce répertoire.

Cette publication de la Bibliothèque nationale du Québec représente une autre des pierres d'assise de notre système national de contrôle bibliographique. Nous disposons maintenant, en plus de la bibliographie générale courante qu'est la *Bibliographie du Québec*, d'une *Bibliographie des bibliographies*, d'un répertoire des *Ouvrages de référence du Québec*, d'un *Répertoire des périodiques québécois*, d'un

Répertoire analytique d'articles de revues du Québec de même que de bibliographies spécialisées et d'un *Répertoire des publications gouvernementales du Québec* (Beaulieu et Hamelin).

Tous ces instruments de contrôle sont utiles et nécessaires parce qu'ils sont complémentaires les uns des autres. Il importe maintenant qu'ils soient tenus à jour avec grand soin. Le seul secteur documentaire à n'avoir pas été couvert de façon satisfaisante est celui des thèses universitaires. Souhaitons que des changements interviennent d'ici peu afin de corriger cette situation. Espérons, par ailleurs, que la *Bibliographie du Québec rétrospective*, en préparation depuis dix ans, puisse commencer à paraître sous peu. La publication de ce dernier type de répertoire contribuera sans aucun doute à améliorer le contenu des répertoires déjà existants dans les autres secteurs.

En ce qui concerne particulièrement la *Bibliographie de bibliographies québécoises*, la recherche effectuée pour la "rétrospective" devrait permettre, du moins pouvons-nous l'espérer, de compenser la faiblesse de certains secteurs, comme par exemple celui des catalogues d'éditeurs, de libraires et de bibliothèques. Les catalogues de Beauchemin, Fides, Leméac, du Jour, de l'Homme existent depuis plusieurs années; il aurait fallu les signaler. Il existe aussi dans les magasins de la Bibliothèque nationale des exemplaires des catalogues de Valiquette, de Variétés, de l'Arbre. La prochaine édition de la *Bibliographie de bibliographies québécoises* devrait en tenir compte. En ce qui concerne par ailleurs les catalogues des bibliothèques, la *Bibliographie des bibliographies* signale 59 titres. Dans son ouvrage sur les *Bibliothèques de collectivités à Montréal*, Yvan Lamonde a retracé, pour Montréal seulement, 114 titres de catalogues. De son côté, Gaétan Drolet, dans son *Essai de bibliographie sur les bibliothèques universitaires*, mentionne, uniquement pour la période 1960 - 1975, plus de 60 titres de catalogues. Il y a donc là deux indications qui nous permettent de penser que l'exploration doit se poursuivre si l'on vise un tant soit peu à l'exhaustivité. Parlant de catalogue, il serait intéressant de pouvoir con-

sulter un jour un catalogue des publications de la Bibliothèque nationale du Québec. Ce catalogue pourrait comprendre tout aussi bien une bibliographie des textes afférents à la Bibliothèque nationale du Québec.

La prochaine édition de la *Bibliographie de bibliographies québécoises* comprendra, si l'on se fie à la préface de Réal Bosa, les titres des bibliographies parues dans des périodiques. Cette nouvelle tranche de données ajoutera beaucoup de valeur à l'inventaire des bibliographies. Nous pourrions alors obtenir une mesure plus précise et plus exacte de la réalité bibliographique québécoise, car bon nombre de bibliographies passent inaperçues à l'heure actuelle.

Quand viendra le temps de procéder à la publication de la seconde édition, il faudra aussi tenir compte de certaines erreurs contenues dans cette première édition. À titre d'exemple, soulignons que l'entrée no 50 n'indique pas de numéro de source, l'entrée no 1402 comporte une erreur de date. Dans l'index, à McGill University - Centre d'études canadiennes-françaises, on fournit 9 renvois alors que la Bibliographie signale 12 titres de publications de cet organisme. Dans la liste des sources consultées, on remplace le nom de Réal Bosa par le sigle ORQ et ceux de Suzanne Lauzier et de Normand Cormier par SORQ. Par ailleurs, dans une publication de la Bibliothèque nationale du Québec, il vaudrait la peine de souligner que les bibliographies d'auteurs québécois compilées à l'Université de Montréal sont disponibles sur microfilms à la Bibliothèque nationale du Québec.

Enfin, lorsque paraîtra la prochaine édition de la *Bibliographie de bibliographies*, la Bibliothèque nationale du Québec sera peut-être en mesure de produire des répertoires dont la reliure pourra résister à plus de deux heures de manipulation. L'exemplaire que nous avons utilisé pour préparer ce compte rendu tombait en feuilles détachées après une première lecture.

Depuis dix ans, la Bibliothèque nationale du Québec a accompli un travail indispensable. La structure et les méca-

nismes de contrôle bibliographique sont maintenant en place. Au cours de la décennie qui s'ouvre, il faudra sans tarder s'attaquer au secteur de la bibliographie spécialisée et ce, de façon systématique et cohérente. Il s'agit là d'une tâche considérable mais, en même temps, c'est une démarche absolument essentielle pour assurer l'essor de la recherche au Québec. Le Centre bibliographique de la Bibliothèque nationale ne doit plus se contenter de produire de simples compilations bibliographiques, il doit entrer de plein pied lui aussi dans le domaine de la véritable recherche bibliographique.

Jean-Pierre Chalifoux

Szpakowska, Janina-Klara. **Besoins en information et en services documentaires chez les jeunes de 14-19 ans.** Montréal, Université de Montréal, École de bibliothéconomie, 1978. 183 p. (Publication de l'École de bibliothéconomie, no 7)

Voici les résultats d'un sondage fait auprès des jeunes usagers de la Bibliothèque municipale de Ville Saint-Laurent par un groupe d'étudiants en bibliothéconomie. Leur objectif était de connaître les besoins en information ainsi que les centres d'intérêt des 14-19 ans, dans le but «d'implanter un service d'information et de lecture spécialement destiné aux Moins-de-vingt-ans» (p. 159). On voulait de plus évaluer l'intérêt de ces jeunes face à un tel projet. On prenait pour hypothèse de départ «que les services documentaires existants ne répondent pas aux besoins en information des moins-de-20-ans» (p. 25).

Le premier chapitre décrit l'échantillonnage et précise les variations retenues: l'âge, la langue, le sexe, le niveau d'études, le milieu géographique et socio-culturel des répondants. L'auteur fait remarquer que l'usager adolescent de la bibliothèque provient surtout d'une population scolaire de niveau secondaire et que, malgré un dénombrement de 1,700 jeunes travailleurs dans Ville Saint-Laurent, ces derniers se